

La distribution d'un bœuf à un régiment

085_01_2020_0126
JPB-EA-08456
1066** – Vie à l'armée

Messieurs les bouchers, écoutez un instant
J'ai une question à vous faire
Pour distribuer un bœuf au régiment
Savez-vous qu'elle est la manière
Il faut que chacun ait sa part
Vous jetterez votre langue au chien
Voici la recette, écoutez-bien

D'abord et d'un il vous faut avant tout
Proprement écorcher la tête
Au colonel qui gouverne tous
Vous devez présenter la tête
Pour leur rendre les premiers honneurs
Vous donnez ensuite le poil au sapeur
Vous donnez la peau au tambour
La peau leur servira toujours

A l'instructeur à l'adjudant major
Vous ferez cadeau de la cervelle
Pour l'adjudant les yeux sont un trésor
Il sait jouer de la prunelle
Au bon soldat il faut donner le cœur
La langue au capitaine rapporteur
Les bons marcheurs aiment les jarrets
Pour eux en tiendrez tout prêt

Le gîte à la noix pour l'armurier
Au tailleur sera la culotte
Les sabots pourront servir au cordonnier
Le nez au tireur de carottes
La poitrine pour la croix d'honneur
Les côtes en longs c'est pour le réclameur
Les enfants de troupe ont fort bon goût
Ils détestent fouet avant tout

Au trésorier la bourse appartiendra
A chaque caporal une jointure
A l'officier d'habillement on pourra
Sans façon offrir l'encolure
Le filet au chef de peloton
Au sergent major l'épaule et la fan ???
Pour le sergent de la commission
Il faudra garder le rognon

Au commandant vous offrez le gosier
Leurs voix doivent être sans pareil
Et la grosse caisse qui doit accompagner
Au tambour major les oreilles
Aux musiciens je donne le mou
Pour eux cela vaut mieux que le Pérou
Le fourrier avec son grattoir
Fera son fourbi à l'abattoir

Il ne faut rien laisser perdre ou trainer
C'est le secret de l'art culinaire
La réjouissance est pour le cuisinier
L'os au caporal d'ordinaire
Au maître d'armes il faut du nerf
Et de la moelle pour tirer en plein air
Enfin les boyaux c'est flatteur
Seront pour Monsieur le Docteur

Mais j'oubliai que j'ai là dans un coin
La queue de l'animal et ses cornes
Quand ferons-nous voilà le tintouin
La curiosité a ses bornes
Je donne les cornes au cantinier
Il ne refusera jamais de les porter
Le cantinier aura la queue
Pour mettre dans son pot au feu